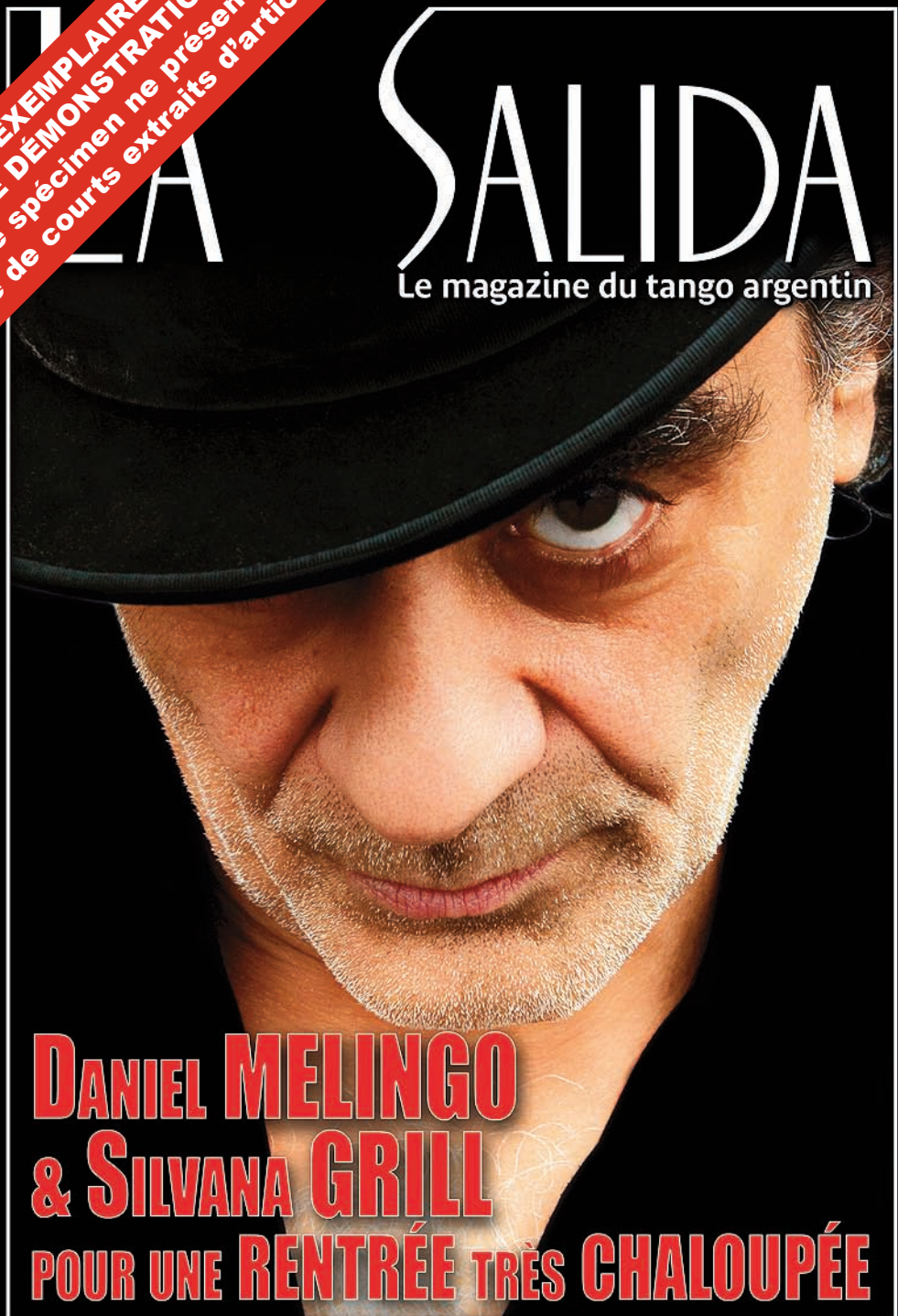


**EXEMPLAIRE
DE DÉMONSTRATION**
Ce spécimen ne présente
que de courts extraits d'articles

LA SALIDA

Le magazine du tango argentin



**DANIEL MELINGO
& SILVANA GRILL**
POUR UNE RENTRÉE TRÈS CHALOUPEÉE

2,50 euros

N° 90 - octobre-novembre 2014

LA SALIDA

L'ÉDITO

Un modeste tanguero

La loi de son pays lui offre des émoluments d'environ 9000 euros mensuels. Mais il a toujours su vivre avec neuf fois moins, alors la différence demeure au budget de l'État. Il pourrait habiter le palais présidentiel de Montevideo mais trouve ça pénible et ne se voit pas marcher dix minutes dans les couloirs pour se faire un mate. Alors, il continue de vivre dans sa petite maison. Et l'État, tout de même, juge bon d'adjoindre un garde du corps à cet étrange président. D'ailleurs, cette surveillance lui pèse un peu. Parfois, il grimpe sur une échelle pour réparer un dégât d'orage ou aider un voisin. Il lui arrive même de se retrouver par terre, ce qui n'amuse pas les services de sécurité.

Il ressemble à votre voisin d'à côté ou à votre grand-père. Il confesse des erreurs et juge qu'avoir été guérillero, un *tupamaro*, en était une : « Mes erreurs étaient le produit de mon temps. Je les assume », dit-il. Mais à la tribune de l'ONU, sa moustache malicieuse surligne des discours toujours vibrants d'humanité, de raison, d'utopie. Plus le monde vire fou, plus José Mujica paraît sage. Il est pourtant taquin, se chicane avec les Argentins et leur présidente, entonne le grand air du « hi... de p... » pour pourfendre la Fédération internationale de football qui sanctionne trop fort à son goût Luis Suárez, l'attaquant furieux de la Celeste, pendant la Coupe du monde.

Aucun homme politique ne ressemble à celui-là. Cet été, Gustavo Mozzi, le directeur du Festival de tango de Buenos Aires, a été alerté un soir tard par les services officiels. "Pepe" Mujica venait de terminer un dîner officiel avec Cristina Kirchner et Vladimir Poutine. Il avait envie de changer d'air, voulait écouter du tango, qu'il adore et danse depuis sa jeunesse. On l'aurait conduit dans un de ces shows touristiques mais non, il voulait une milonga, une milonga bien porteña. Les danseurs d'El Beso n'en sont pas encore revenus. Il but son petit whisky en regardant les couples tourner sur la piste. On lui demanda s'il souhaitait danser. Il déclina : « Que dirait ma femme ? Les gens feraient des photos, ce ne serait pas convenable. » Mais il légalise le cannabis, le mariage gay*... Qui irait chercher modèle dans un aussi petit pays ? ●

JEAN-LUC THOMAS

* <http://bit.ly/1iuCSm5>



Photo de couverture :
Daniel Melingo
par Alfredo Srur

P. 3 **L'ÉDITO**

P. 5 **SOMMAIRE**

P. 6 **FLASH**

P. 9 **LE MOT DU TEMPS DU TANGO**

P. 10 **FESTIVAL D'ÎLE-DE-FRANCE**

Melingo, le tango vagabonde
De la lignée de Linyera

P. 14 **DANSE**

Silvana Grill : "La musique est tout"

P. 20 **CAFETÍN DE BUENOS AIRES**

L'âge d'or du tango

P. 28 **INSTANTANÉ PORTÈGNE**

Marconi, Troilo, le foot et le colectivo

P. 32 **RENCONTRE**

La madone des bandonéons

P. 34 **BUENOS AIRES HORA CERO**

À moi, frère, deux pas

P. 42 **ON A VU ON A LU**

P. 48 **DISCOGRAPHIE**

P. 52 **L'AGENDA**



P. 10 **MELINGO**



P. 14 **SILVANA GRILL**



P. 20 **JULIO DE CARO**

À fond, la rentrée !



C'est la rentrée, il faut bien se rendre à l'évidence. Malgré le soleil tardif de septembre, les jours raccourcissent, les feuilles commencent à tomber... mais bon, nous avons de bons souvenirs ! Pas de canicule à Prayssac, ce qui en a réjoui plus d'un. Malgré les difficultés de tous ordres, les habitués de ce festival ne voudraient pas manquer ce rendez-vous estival dont ils ont parlé autour d'eux et des nouveaux venus se sont joints à eux. Nous les remercions tous de leur présence qui nous fait chaud au cœur et qui nous permet de poursuivre dans une voie que nous croyons profitable à tous.

Le professionnalisme, la pédagogie et la gaieté de nos maestros ont été particulièrement appréciés. Nous avons eu le plaisir d'accueillir deux orchestres, Roulotte Tango et Tango Madame qui, dans des registres différents, ont fait danser tout le monde et les animations d'Ana Karina Rossi (*Zapatitos de Tango* et *Les Parapluies de Buenos Aires*) sous la houlette de Bernardo Nudelman, notre chroniqueur de CD, ont été particulièrement appréciées.

Si l'été tango a été riche pour nous – notons également l'intervention de Pierre Lehagre, que les habitués du Temps du Tango connaissent bien, dans *Télématin* sur France 2 –, nous n'avons pas attendu la rentrée pour mettre en place les stages réguliers des troisièmes dimanches et quatrièmes week-ends de chaque mois. Ces derniers reprennent dans une volonté de continuité avec des maestros qui vont venir régulièrement avec une progression dans l'apprentissage (voir plus loin le programme de ces stages).

Deux couples de danseurs français se sont présentés aux Championnats du monde de tango à Buenos Aires et nous tenons à les féliciter chaleureusement.

L'édition de plusieurs très bons CD, dont ceux de Silencio, Roulotte Tango, sont également à annoncer.

Nous souhaitons à tous une bonne reprise et plein de bonheur en dansant... ●



Melingo, le tango vagabonde

En clôture de la 38^e édition du Festival d'Île-de-France, le 12 octobre, la scène est donnée à Daniel Melingo, musicien bourlingueur qui, comme il le dit de lui-même, ne cesse de jouer, comme dans son enfance, avec la musique.

LE FESTIVAL D'ÎLE-DE-FRANCE continue à proposer des créateurs et des créations qui sont un lien, un pont, entre l'acquis et le contemporain, entre ce qui fait partie du patrimoine culturel d'un peuple et le langage actuel qui permet de le maintenir vivant et de le communiquer aux générations actuelles et futures. L'Argentine a été présente à plusieurs reprises dans la programmation du Festival. Souvenons-nous de l'ensemble de Jerez Le Cam en 2013, de la Splendor Tango Club en 2012, ou encore du grand maestro Gustavo Beytelmann...

La présence de Melingo est en cohérence avec l'âme du Festival. « Il s'agit, nous dit Olivier Delsalle, directeur du Festival, de

témoigner de la diversité du monde contemporain à travers cette continuité et ces mélanges culturels, qui puisent une partie de leur matière dans la musique populaire traditionnelle. » Démarche d'affirmation de la liberté, qui émane depuis des siècles du travail des artistes, en quelque sorte, transgressifs. Quant au tango, il fait partie de ces musiques au départ insoumises, qui trouvent un espace en marge des codes conventionnés pour ensuite remplir l'espace social, voire national.

Voyageur infatigable

Du "tango à la Melingo", donc, pour ce 12 octobre 2014. L'artiste argentin nous pro-

La suite dans La Salida sur papier...



EDUARDO TORRES

mise en scène et les costumes signés Pablo Ramírez. Dans la première partie, les danseurs en tenues noir et blanc se déplacent sur un fond identique. Au fur et à mesure, la couleur apparaît, les nuances se multiplient, soit sous l'effet de la lumière – par exemple une lumière rouge colore les danseurs sur une milonga endiablée –, soit par substitutions des fonds de scène, soit encore par le truchement des costumes, comme ceux, futuristes et claquants de violet, jaune, orange et vert cru, du final. C'est une des originalités de ce spectacle : les changements chromatiques métamorphosent les éléments et les situations. Après une telle découverte, nous avons envie d'en savoir plus sur le travail de Silvana Grill, qui s'est aimablement prêtée à nos questions.

La Salida : Combien de temps avez-vous travaillé sur ce projet avant le jour de la première représentation au théâtre La Ribera de La Boca à Buenos Aires en octobre 2010 ?

Silvana Grill : Il faut compter trois ans. Nous avons travaillé avec plusieurs compositeurs, les arrangements étant signés de Ramiro Gallo pour la plupart. Cela fait dix ans que nous maintenons le même groupe au sein de la compagnie No bailarás et cette stabilité de la troupe a été très importante à l'heure de composer le deuxième spectacle.



EDUARDO TORRES

Faut-il voir une continuation de *Grotesca Pasión trasnochada* ou un changement radical ?

Dans ses lignes générales, c'est une continuation. Dans *Grotesca*, nous parlons de l'érotisme, de l'enfance. Dans *Sin pecado*, nous nous focalisons sur un tango plus profond, plus mûr. C'est un spectacle qui touche plus au détail, pas aussi frontal.

Quelle est l'importance de la musique par rapport à la danse ?

La musique est tout. Tous mes projets commencent dans la musique et les sentiments qu'elle éveille. Il me plaît de penser que *No bailarás* offre au spectateur une manière personnelle d'interpréter la musique et que le spectateur peut entendre quelque chose de différent à

La suite dans La Salida sur papier...

Silvana Grill : "La musique est tout"

La jeune directrice de la compagnie *No bailarás* est revenue cet été sur la scène tarbaise avec *Sin pecado concebido*, un spectacle qui, comme tous ses projets, « commence dans la musique et les sentiments qu'elle éveille ».

LE 21 AOÛT DERNIER, les spectateurs ont pu découvrir sous la Halle Mercadieu (malheureusement bien trop grande pour ce style de spectacle) le deuxième spectacle de la compagnie *No bailarás*. La chorégraphe Silvana Grill, grande exploratrice du tango, propose le même regard contemporain et des objectifs

inchangés depuis son premier passage à Tarbes, en 2011, avec *Grotesca Pasión trasnochada**, le premier volet de la trilogie à laquelle s'est attachée la compagnie : explorer les différents styles du tango et de la milonga argentins traditionnels, inspirés du bal populaire des années 1940-1950, mélanger ces formes de danse sociale avec les situations du quotidien. En abordant le tango depuis une pers-

pective actuelle, ce deuxième volet nous ramène à un Buenos Aires d'aujourd'hui. Évoluant sur une musique référentielle, forte, les danseurs, d'un haut niveau technique, nous offrent un tango sobre et sans acrobaties superflues. Orchestre d'excellence, le quintette de Ramiro Gallo est sur scène en parfaite osmose avec eux, interprétant dix-neuf compositions, toutes d'auteurs

argentins. Aureliano Marin (qui a aussi une formation de contrebassiste) les accompagne au chant.

Un fort contenu visuel

Si la fusion danse-musique reflète les sentiments des personnages : amour-désamour, calomnie-séduction, trahison-désenchantement, la réussite de ce spectacle est le fruit d'une coordination parfaite entre la chorégraphie-



“Plus jamais les étoiles ne te feront briller...”

L'âge d'or du tango, initié vers la fin des années 1920, a fait briller le genre d'un éclat prodigieux disparu à jamais, comme dans les vers de Manzi.

Après la période dite de la vieille garde, le tango entre enfin dans ce que tout le monde s'accorde à considérer comme son âge d'or. Cette période faste, celle de l'apogée du tango classique, va d'environ 1935 à 1950, mais il convient de l'élargir, un peu vers l'avant et un peu vers l'après, car le grand changement débute en réalité vers 1925, avec ce chamboulement que les historiens et musicologues appellent “la révolution décaréenne”, et ne s'achève vraiment qu'en 1955, avec ce coup d'État sanglant et indigne, si mal nommé – “révolution libératrice”.

Giuseppe De Caro était professeur de musique au conservatoire de Milan, et lorsqu'il arriva à Buenos Aires, à la fin du XIX^e siècle, il ouvrit sa propre académie. Il donna à ses trois enfants, Emilio (?-1964), Francisco (1898-1976) et Julio (1899-1980), tous nés à Buenos Aires, une très solide formation musicale classique. Il les avait préparés pour jouer Rossini, Verdi, Puccini, et lorsque ses enfants lui dirent qu'ils allaient jouer plutôt Contursi, Greco ou Canaro, ce fut le drame familial. Assez grave d'après les chroniqueurs... Julio fut même expulsé de la maison paternelle pour avoir accepté de se produire dans l'ensemble d'Eduardo Arolas, après avoir joué (clandestinement) chez

Roberto Firpo. Les frères De Caro tinrent bon, séduits comme ils l'étaient par cette nouvelle musique sentimentale qui se développait devant leurs yeux. Mais, ce faisant, ils accomplirent d'une certaine manière le mandat familial d'être avant tout de bons musiciens, en léguant au tango tout ce que leur père leur avait transmis. Ils l'emplirent d'harmonies, lui offrirent polyphonies et contrepoints, attribuant autonomie et relevance à chaque instrument, pour qui ils écriront sa propre partition. Dans son orchestre, Julio De Caro, le plus jeune et le plus créatif, aimait établir des dialogues entre les violons et les bandonéons, les uns jouant les mélodies, les autres marquant le rythme, ou l'inverse, faire converser aussi le violon et l'alto. Il favorisa l'épanouissement des solistes, instaurant le solo de piano dans les ouvertures ou au moment de la transition entre les thèmes. Et avec la contrebasse, qui assurait la basse continue, il établit le sextuor comme formation de base du tango. Il lui donna une structure, le tango devenant ainsi un genre qui put s'intégrer dans le courant de la plus riche tradition musicale populaire d'Occident, selon Horacio Salas et Blas

La suite dans La Salida sur papier...



SOIRÉE "ANNÉES FOLLES" LORS DU 19^{ÈME} FESTIVAL DE TANGO ARGENTIN À PRAYSSAC

Le Temps du Tango

TANGO ARGENTIN, SAISON 2013-2014

OEPF, 5 rue du Moulin Vert, 75014 Paris
letempsdutango.com

INITIATION

Chaque 1^{er} et 2^{ème} dimanche du mois (à Alésia)
 En 2 sessions de 4 h et 3 h (14-18 h et 14-17 h)
 Danielle et Luis ou Cathy et Pierre

COURS

À Alésia, 5 rue du Moulin Vert

• **Lundi et jeudi** : 20 h 30 - 22 h Fondamentaux
 Danielle et Luis

À Opéra, 23 rue de la Sourdière

• **Dimanche** :
 13 h 45 - 15 h 15 : Fondamentaux
 15 h 30 - 17 h : Approfondissement et rythme
 Cathy et Pierre, Jennyfer et Stéphane

STAGES

Chaque 3^{ème} dimanche du mois (à La Sourdière)
 • 15 h 45 - 18 h 45 : stage thématique,
 technique avancée (calendrier sur le site)

Chaque 4^{ème} samedi et dimanche du mois
 • 15 h 45 - 19 h : stages thématiques en 4 cours
 avec des maestros hautement qualifiés
 (calendrier sur le site en septembre)

PRATIQUE

Chaque dimanche (à La Sourdière)
 • 17 h - 19 h 45 : 110 m² parquet

Tous les détails sur la page « activités régulières » du site
 Renseignements : 01 43 54 18 14 • 06 31 01 70 22 • contact@letempsdutango.com



Le Temps du Tango
 SAISON 2014-2015

Vos rendez-vous mensuels avec

Les WE des maestros à Paris



Julia & Andres
 Ciafardini



Bakartxo
 Arabaolaza
 & Joseba Pagola



Valeria Cuenca
 & Fernando
 Nahmijas

- 27-28 Septembre Julia & Andres
- 25-26 Octobre Bakartxo & Joseba
- 22-23 Novembre Julia & Andres
- 24-25 Janvier Julia & Andres
- 21-22 Février Invités surprise !
- 21-22 Mars Bakartxo & Joseba
- 25-26 Avril Valeria & Fernando
- 30-31 Mai Bakartxo & Joseba
- 27-28 Juin Valeria & Fernando

Programme détaillé sur : letempsdutango.com
 Réservation conseillée : contact@letempsdutango.com ou 06 31 01 70 22



Bulletin d'abonnement un an et cinq numéros

- 18€** si adresse en France
- 23€** si adresse à l'étranger
- Abonnement collectif
minimum 10 exemplaires ... x 15€ = ... €

Email
Pour vous joindre en cas de besoin

Nom

Prénom

Adresse

Code postal

Ville

Téléphone

Je souhaite que mon abonnement débute

- à partir du prochain numéro
 - à partir du dernier numéro paru
- parutions 01/02 01/04 01/06 01/10 01/12

Chèque à l'ordre de "Le Temps du Tango"
à envoyer à

Le Temps du Tango
OEPF - 5 rue du Moulin-Vert
75014 Paris (France)

Mail : contact@letempsdutango.com



LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

Bimestriel publié par l'association
Le Temps du Tango
redaction@lasalida.info



**Directeur de la publication et
responsable des abonnements**
Luis Blanco

Directeurs de la publication délégués

Marc Pianko
Francine Piget
France Garcia-Ficheux

Membres fondateurs

Solange Bazely
Marc Pianko

Rédacteur en chef
Jean-Luc Thomas

Secrétaire de rédaction
France Garcia-Ficheux

Rédaction
Irene Amuchástegui
Alberto Epstein
Philippe Fassier
Marie-Anne Furlan
France Garcia-Ficheux
Bernardo Nudelman
Francine Piget
Jean-Luc Thomas

Ont participé à ce numéro

Laura Falcoff
Dominique Ficheux

Responsable publicité

Francine Piget
Contactez-nous **avant le 10 novembre 2014**
01 43 54 18 14 pub@lasalida.info

Site Internet et mailing

Catherine Charmont
Michel Vargoz

Direction artistique
Marie-Françoise Marion

Photos, mise en page et agenda
Philippe Fassier

Imprimeur

Typoform - 4 rue du Vaulorin - 91320 Wissous

Les informations de l'agenda sont gratuites
et publiées sans autre critère que de
nous parvenir **avant le 10 novembre 2014**
et formatées comme indiqué sur le site.

contact@lasalida.info
lasalida.info

Tirage de La Salida n° 90 en 1 700 exemplaires
Commission paritaire n° 1114 G 78597

Dépôt légal à parution

Toute reproduction, totale ou partielle,
de cette publication est interdite sans autorisation

Vous voulez comprendre les paroles des tangos sur lesquels vous dansez ?

Fabrice Hatem a réalisé pour vous une
anthologie bilingue, avec la traduction
commentée de 150 chansons parmi les
plus belles et les plus fameuses.



NOM

Prénom

Adresse

Ville

Email

Tél

Commandez-la en envoyant
ce formulaire accompagné d'un chèque
bancaire ou postal de 15€ franco de port
à l'adresse indiquée ci-dessous
LE TEMPS DU TANGO
OEPF - 5 rue du Moulin-Vert
75014 Paris (France)

LA PUBLICITÉ DANS LA SALIDA Le magazine du tango argentin

Dates de fourniture :

Date limite	pour La Salida paraissant le
10 septembre	1 ^{er} octobre
10 novembre	1 ^{er} décembre
10 janvier	1 ^{er} février
10 mars	1 ^{er} avril
10 mai	1 ^{er} juin

Dimensions des pavés en mm :

4 ^{ème} de couverture* :	153,50 x 220
1 page (autre que 4 ^{ème} de couv.) :	128,50 x 183,50
1/2 page en hauteur :	62,25 x 183,50
1/2 page en largeur :	128,50 x 89
1/3 de page :	128,50 x 61
1/4 de page :	62,25 x 91
1/8 de page :	62,25 x 45

*Attention : sur la 4^{ème} de couverture, il ne doit pas y avoir
d'infos utiles sur 5 mm en haut, en bas et à gauche.
Un Format-Type vous est fourni dès la réservation d'espace.

Prix d'une parution* HT

	Pages intérieures		Couverture	
	Noir & Blanc	Couleurs	2 ^{ème} ou 3 ^{ème}	4 ^{ème}
1 page	240 €	430 €	430 €	530 €
1/2 page	170 €	300 €		
1/3 de page	125 €	220 €		
1/4 de page	100 €	175 €		
1/8 de page	56 €	100 €		

* Tarif dégressif si plusieurs parutions (sauf DerDeCouv):
- 2 parutions 10 % - 4 parutions : 20%
- 3 parutions 15 % - 5 parutions : 25%
(offre promotionnelle : 1/8 de page N&B 130€/année)

Mode de règlement :

France : chèque sur facture
Étranger : virement bancaire sur facture

Le Temps du Tango

**19^{ème} Festival
de Tango argentin
à Kerallic en Bretagne**
une semaine de tango, réveillon du nouvel an

Du soir du 25 Décembre 2014
au 1^{er} Janvier 2015

avec **Valeria Maside & Anibal Lautaro,
Clarissa Sanchez & John Erban,
Bakartxo Arabaolaza & Joseba Pagola,
Alexandra Baldaque & Fernando Jorge**

- **12 thèmes de cours progressifs au choix**
 - **Milongas tous les soirs
avec démonstrations des maestros**
- **Nuit de réveillon • Brunch dansant**

letempsdutango.com 33 (0) 1 43 54 18 14

